

■ C'était le 18 septembre 1980

Rose Valland : l'art restitué



>> Officier de l'armée française, Rose Valland a permis la restitution de plus de 65 000 œuvres d'art volées par les Nazis, dont « Diane au bain » de Jean-Antoine Watteau ou « L'Homme qui marche », sculpture d'Auguste Rodin ci-dessous.

Photos : © Collection Garapont/Association MRV

Ce 15 mai 1942, le maréchal Goering, l'un des plus importants dignitaires du Troisième Reich, est à Paris pour une énième visite éclair au musée du Jeu de paume. Il est venu surveiller le départ pour l'Allemagne — et pour son domicile particulier de Karinhall près de Berlin — de milliers d'œuvres d'art, tableaux, sculptures, tapisseries, volées dans les collections particulières et les musées nationaux. L'information, ultra secrète, est immédiatement transmise à la Résistance par une femme de 44 ans, originaire de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, Rose Valland.

Diplômée de l'Ecole supérieure des Beaux-arts de Paris et de l'Ecole du Louvre, Rose Valland est en poste dans ce musée depuis 1932 et,

malgré l'arrivée des Allemands, ne s'est jamais résignée à le quitter. Discrète, parlant couramment la langue de Goethe, elle se met rapidement à espionner les agissements de l'Einsatzstab Reichleiter Rosenberg, l'ERR, le très secret service chargé de la spoliation des collections juives. Ainsi, jusqu'en août 1944, elle identifiera systématiquement l'origine des œuvres d'art volées, notera les départs des convois et les lieux d'arrivée dans des entrepôts et mines de sel d'outre-Rhin. Maintes fois soupçonnée d'espionnage, renvoyée à plusieurs reprises et menacée de mort, elle conservera pourtant ses fonctions jusqu'à la libération de Paris. Nommée capitaine de l'Armée française, elle suivra alors les armées alliées en Bavière et jusqu'aux bords

de l'Oder et s'attachera pendant près de 10 ans à retrouver et à restituer à leurs propriétaires, publics et privés, les biens spoliés : des milliers d'œuvres de peintres flamands, les préférés d'Hitler, mais aussi des objets beaucoup plus volumineux comme les vitraux de la cathédrale de Strasbourg ou encore les canons de la Batterie triomphale de Napoléon 1^{er}, installés aujourd'hui sur l'Esplanade des Invalides.

Mise à la retraite en 1967 avec les honneurs et la gratitude de nombreux gouvernements, le capitaine Rose Valland, l'une des femmes les plus décorées au monde, s'éteindra le 18 septembre 1980 à Ris-Orangis, près de Paris, à 82 ans, dans l'anonymat le plus complet. Elle repose aujourd'hui dans le caveau familial de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, commune dont le collège porte son nom. ■

Richard Juillet

Il y a 25 ans, Rose Valland, l'une des héroïnes les plus méconnues de la Résistance, était inhumée à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs. Son fait d'arme ? La traque, puis la restitution de plus de 65 000 œuvres d'art volées par les Nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Au péril de sa vie et d'intérêts souvent divergents entre Alliés.

>> Zoom

Rose Valland en quelques dates



- **1^{er} novembre 1898** : naissance à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, fille unique de Paul Valland, maréchal-ferrant.
 - **1914** : elle entre à l'Ecole normale d'institutrices de Grenoble.
 - **1919** : elle rejoint l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon.
 - **1922** : elle intègre l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.
 - **1932** : elle est nommée assistante, puis chargée de mission, au Musée national des Ecoles étrangères contemporaines, situé dans le Jeu de paume des Tuileries.
 - **Dès octobre 1940** : elle espionne les agissements des Nazis.
 - **De mai 1945 à mars 1953** : nommée officier, basée à Berlin, elle dirige le Service français de Récupération artistique en Allemagne/Autriche.
 - **1953** : elle organise le Service de protection des œuvres d'art pour parer à tout nouveau conflit.
 - **1967** : elle est mise en retraite, mais continue à œuvrer pour la restitution des œuvres d'art volées.
 - **18 septembre 1980** : elle décède à Ris-Orangis.
- > Contact : MRV, 06 17 32 49 25. www.rosevalland.com